1. Guéridon *Variation* à plateau en verre rouge signé Perrin & Perrin et pieds en bronze, H 50 × ø 70 cm, design Hervé Langlais, pièce unique, prix sur demande, Galerie Negropontes.

2. Miroir *Cratère*, design Élizabeth Garouste & Mattia Bonetti, édition limitée de 8 exemplaires, prix sur demande, Galerie Kreo.

3. Lampadaire *Sugegasa* à pied en fonte d'acier et disque en aluminium laqué, prix sur demande, collection Éric Schmitt.

4. Étagère *Majestic* en bois laqué, L 80 × P 40 × H 200 cm, design Élizabeth Garouste, 25 exemplaires, 9 200 €, Galerie Avant-Scène.

5. Chaise *Moiste* en corde, L 40 × P 45 × H 110 cm, design Christian Astuguevieille, prix sur demande, Studio Astuguevieille.

6. Cabinet *Red Lava* en fer et carreaux de lave émaillée, design Christophe Côme, prix sur demande, Cristina Grajales Gallery.

7. Chaise *Guo* en bois laqué, 47,5 × 52,5 cm, design Benoît Lienart, 790 €, CFOC.

8. Boîte *Velia* en céramique tournée à la main et bronze, design Ettore Sottsass, 2 320 €, Édition Limitée Paris.

9. Vase *Furry Vagina Accretion* en porcelaine émaillée, H 17 × ø 17,8 cm, pièce unique, design et fabrication Haas Brothers.

UN LIT SUR MESURE ?

C'est une demande de plus en plus fréquente faite aux grands fabricants de literie. Premier argument : la corpulence et le confort des dormeurs, comme l'explique Christine Péjaudier du Lit National : *« On peut créer des lits plus grands, de 2,10 m ou 2,20 m par exemple. »* Giselle Valle, de la société Hästens, soulève le souhait de clients en couple d'avoir *« deux types de fermeté pour un même matelas »*. Autre demande : la personnalisation des sommiers ou des têtes de lit avec tissu de son choix. Entrent aussi en ligne de compte des exigences de gain de place – pour une alcôve ou une cabine de yacht – ou pour des modèles, comme le souligne Valérie Duchaussoy, directrice générale de la Maison de la Literie, tels les *« lits de famille en demi-corbeille ou en corbeille »*.

Le Lit National.
www.litnational.com
Hästens.
www.hastens.com/fr
Maison de la Literie.
www.maisondelaliterie.com

Photos : © Astuguevieille (1) ; Joe Kramm/R & Company (1) ; D.R. (7).

Le berceau métallo de Christophe Côme

Pour bercer le sommeil de sa fille Olive, l'artiste designer s'est livré à un exercice mobilier entre brutalisme et douceur.

PAR PIERRE LÉONFORTE.

DÉFINITION

Berceau : petit lit de bébé que l'on peut faire ou non se balancer. Du couffin de Moïse au berceau du roi de Rome, l'exercice a bercé d'illusions l'humanité et l'histoire. En osier ou en fer, en bois ou en cuivre, garni d'un matelas de varech ou d'une paillasse de baies d'avoine, d'un oreiller de crin et d'une parure de batiste, comme le recommandait le très docte *Larousse Ménager illustré* de 1926, le berceau reprend du service, avec, penché au-dessus, un père aimant, plus vulcain du meuble d'art que fée-ricultrice.

DESTINATION

C'est pour sa fille Olive que Christophe Côme a dessiné et fabriqué ce berceau, pièce unique pesant 25 kg et réalisée en acier patiné et verre, main dans la main avec un ferronnier d'art. Par verre, entendre et voir ces énormes et pleins cabochons dont Côme éclaire son travail. Des « lentilles » prototypales de verre moulé mises au point voilà plus de quinze ans pour l'industrie automobile juste avant l'invention du phare à leds. Et dont Côme a raflé un joli stock. Sa signature, sa ponctuation aussi.

PRÉDISPOSITION

Né à Saint-Lô, Côme est une Balance millésime 1965. D'où le berceau oscillant. D'où ce formidable exercice d'équilibre entre masses et vides, ombre et lumière, abscisses et ordonnées, cercles et tubes. Une mathématique tout en fantaisie et alliances entre fer, terre et verre, conjugaison forgée, oxydée, martelée, biscuitée, émaillée, polie, coulée. Un vocabulaire articulé percé de lueurs fulgurantes, exprimé par un talent à la fois pragmatique et rêveur, quasi sur le fil, et dont les collectionneurs s'arrachent les créations « funambules », jusqu'à Peter Marino pour les magasins Chanel.

EXPOSITION

Sculpteur-verrier, mais il préfère se présenter comme fabricant de mobilier d'art, Christophe Côme voyage dans le monde entier. À New York, la galeriste Cristina Grajales l'a porté au pinacle. C'est avec son soutien qu'il expose 15 grandes pièces pour la première fois à Paris depuis près de dix ans. La dernière fois, ce fut chez Neotu, ce qui situe. Le gaillard travaille ici dans un atelier proche de la gare du Nord, avec production en autoédition grâce à l'aide de ces artisans d'art qu'il révère. En lui ouvrant leur Ibu Gallery, les sœurs Poilâne accueillent aussi Aurore et Bruno de La Morinerie. Soit sa sœur, illustratrice, et son oncle, céramiste. Côme par hasard…

EXPOSITION CHRISTOPHE CÔME,
du 11 septembre 2014 au 30 mars 2015
à la IBU GALLERY, 166, galerie de Valois, 75001 Paris,
tél. : 01 42 60 06 41,
WWW.IBUGALLERY.FR et WWW.COME.FR